

du bureau de direction. Les représentants canadien et américain y ont beaucoup contribué à la création d'un cadre approprié aux activités de coopération internationale en matière de recherche énergétique et de mise en valeur des secteurs nucléaire et houillier, notamment.

- Nous avons aussi travaillé de concert afin de ne pas réserver la coopération aux seuls Etats industrialisés et de l'étendre aux pays producteurs de pétrole et aux nations en voie de développement. Comme vous le savez déjà, la Conférence sur la coopération économique internationale, ou Dialogue Nord-Sud, se déroule depuis six mois à Paris afin de débattre des questions de l'énergie et des autres problèmes économiques vitaux pour toute la planète. J'ai l'honneur de partager la présidence de cette Conférence avec un distingué ministre du Venezuela. Dans l'exécution de mes tâches, je bénéficie du précieux soutien du co-président américain de la Commission de l'énergie, dont le Canada fait partie.

Mon propos est le suivant: abstraction faite de nos positions nationales respectives sur des points particuliers, il existe un parallélisme fondamental entre les intérêts et les approches à long terme du Canada et des Etats-Unis au chapitre des questions énergétiques et ce parallélisme se reflète dans la coopération étroite sur le plan international.

La conduite de nos relations

Comment, donc, traiter les nouvelles questions dans cette conjoncture évolutive? Il est manifeste qu'il est dans notre intérêt de résoudre ces problèmes et d'empêcher les questions plus épincuses de prendre trop d'ampleur. Cela suppose une conduite constructive et avisée de nos relations.